



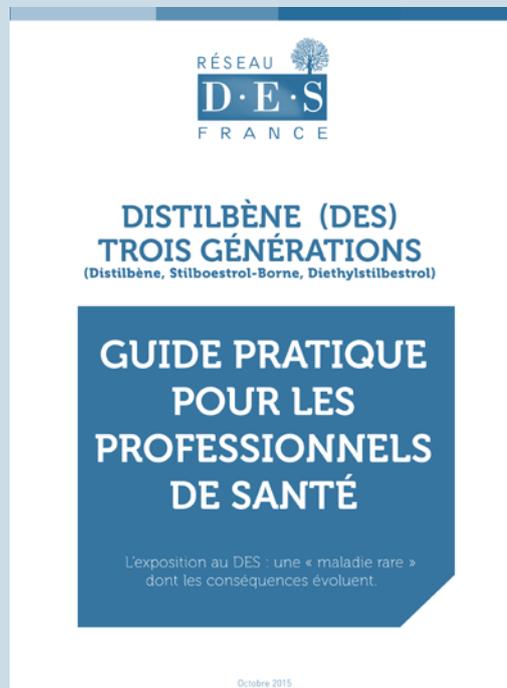
Petite Chronique de l'assos

Nous avons fêté les roses, rêvé dans les jardins...
et ce grand soleil de novembre ravivait nos souvenirs...
Noël si près déjà...
Nous n'avons rien vu venir.
Aujourd'hui, les roses sont blanches, toutes.
Une rose pour mémoire,
en mémoire de cette jeunesse fauchée au milieu de la fête
et qui aura vécu « ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ».

Lila

► COOPÉRATION

La version complète est en ligne sur des-france.org



Elle comporte 2 parties :

- «L'essentiel» (4 pages)
 - «Pour en savoir plus» (20 pages).
- Pour rédiger ce document, l'ensemble des publications internationales récentes a été analysé.

En octobre, vous avez reçu la synthèse du guide, correspondant à «L'essentiel». Cet outil, à remettre aux professionnels de santé, introduit la version complète à télécharger depuis notre site.

Un communiqué de presse a été adressé. Tous nos partenaires sont informés de la publication de ce guide pratique. Les membres de notre Conseil Scientifique diffusent également l'information, notamment auprès des sociétés savantes.

Vous aussi, vous pouvez agir, par exemple en partageant l'information sur les réseaux sociaux.



des-france.org

Rubrique Professionnels de santé / Information médicale.



C'est le printemps pour notre page Facebook.

Désormais la page à suivre est :

Association Réseau DES France Victimes du Distilbène

N'hésitez pas à liker !

► DANS CE NUMÉRO...



► **Infogyn de Tarbes**
page 3



► **Groupes DES Action**
page 6



► **Candidats au Conseil d'administration**
page 4



► **Témoignage : prématurité**
page 7

ERRATUM

Assemblée Générale :
Samedi 23 janvier

L'édito

Novembre, les jours sont courts, le froid, le mauvais temps commencent à nous rejoindre dans chacune de nos régions.

Puis vient ce soir du 13 novembre, l'annonce de cette tuerie, à Paris au Bataclan et dans des rues proches.

A Paris, en province, dans le monde entier nous sommes saisis, les qualificatifs pleuvent, pour essayer de dire l'horreur et nous nous sentons bien démunis face à tant de détresse.

Et puis, dès le lendemain, surgissent toutes ces manifestations, empreintes d'un même désir de partager, de vivre, de continuer d'avancer, d'agir où nous sommes, de rester debout.

Parmi tous ces témoignages, celui d'Antoine Leiris : « *Vendredi soir, vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils, mais vous n'aurez pas ma haine.* »...

La suite de ce témoignage est un hymne à la vie, à l'amour.

Dans ce dernier numéro de l'année, le témoignage de Victoire, page 7, fait écho à cette actualité bouleversante, elle conclut : « *Ce qui ne tue pas, rend plus fort* ».

En cette fin d'année, avec vous, j'espère que notre association continuera d'être un espace où l'écoute, le partage, la tolérance, l'amitié, pourront s'épanouir, avec aussi de beaux projets de rencontres.

Nous avons tant à apprendre des uns et des autres ; retrouvons-nous le 23 janvier prochain.

Mon souhait pour chacun d'entre vous, c'est que vous échangiez, en cette fin d'année, un geste de paix, de tendresse, avec un ami, un proche, un voisin ; le sourire ouvre parfois les portes de l'indifférence.



Anne Levadou

Présidente de Réseau D.E.S. France

► VIE DE L'ASSOCIATION

Rencontres à Bordeaux et Nantes

Dîner en métropole Bordelaise, le 6 novembre 2015.

Adhérente de l'association depuis ses débuts, alors que j'habitais à côté de Mont-De-Marsan à l'époque, je n'avais plus participé à des retrouvailles de « filles DES » depuis une dizaine d'années.

La facilité d'accès du restaurant astucieusement choisi par Géraldine (qui, elle, en était plus éloignée que les autres participants...) m'a décidée à m'inscrire, ainsi que le désir d'échanger avec un petit groupe de « filles DES ». Nous nous sommes retrouvés en effet en petit comité : sept, dont un valeureux conjoint, certaines se connaissaient déjà, ayant participé au pique-nique de 14 juin dernier à Blanquefort.

Née en 1955, j'étais donc la seule représentante des toutes premières filles, euphémisme pour signifier que j'étais de loin la plus âgée, toutes les autres ayant entre quinze et vingt ans de moins, et nées dans les années soixante-dix. Chacune a pu témoigner de son parcours éprouvant pour la plupart, et je me suis rendu compte qu'être née tôt et avoir découvert ma condition DES dans les années quatre-vingts n'était sans doute pas si dramatique, puisque, très vite, mon mari et moi nous étions orientés vers l'adoption, et avons subi un parcours limité de PMA.

Nos filles ont maintenant vingt-sept ans, et nous voilà pressentis pour être grands-parents en 2016....

Deux autres filles présentes sont des mamans adoptives, chacune d'une petite fille âgée maintenant de cinq ans. Deux des participantes ont pu témoigner de leur douloureux vécu médical et chirurgical, mais Géraldine a mis l'accent sur les dangers et le côté destructeur des actions judiciaires menées à titre individuel, et les risques d'en sortir épuisée.

Bref, des rencontres et un dîner très agréables, merci à Géraldine de l'avoir organisé !

Nicole

Tea time à Nantes le 28 novembre

Sur Nantes, suite au pique-nique du 14 juin, un « dîner DES » était prévu, mais n'a pas pu se concrétiser. Néanmoins, les participantes inscrites ne souhaitaient pas en rester là ! Une nouvelle formule a été proposée, sous la forme d'un tea-time. C'est dans le salon de thé du magnifique Passage Pommeraye, au centre de Nantes, que cette chaleureuse rencontre s'est tenue : les participantes ont échangé durant plus deux heures.



Octobre 2015 : le DES aux journées médicales Infogyn de Tarbes

Depuis 29 ans, les Journées Infogyn rassemblent toutes les spécialités liées à la santé de la femme et du nouveau-né. Gynécologues, obstétriciens, généralistes, sages-femmes, mais aussi échographistes, pédiatres et anesthésistes se retrouvent durant 3 jours pour échanger, débattre et actualiser leurs connaissances.

Cette année, le DES était au programme :

- « Distilbène génération 1,2,3 : regards croisés. »
- Le scandale «Distilbène®», encore des conséquences...

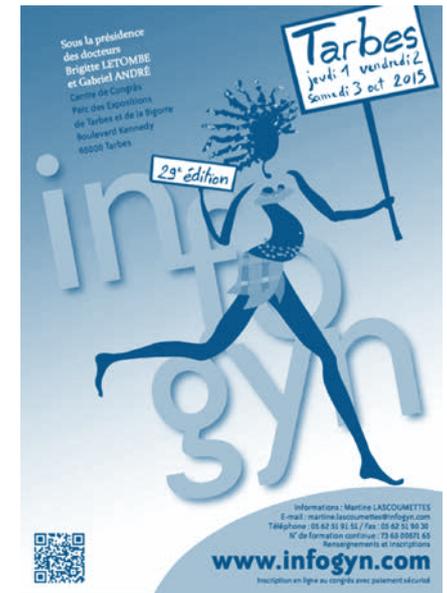
La prise de Distilbène® en début de gestation, qui devait réduire les complications de la grossesse, en particulier le nombre des avortements, est une histoire douloureuse qui dure depuis 75 ans. Refaire l'historique de cette triste expérience, en analysant le rôle de tous les acteurs (professionnels de santé, autorités sanitaires,

associations de patients, médias et firmes pharmaceutiques), peut permettre de tirer des enseignements pour l'avenir. Il importe également de connaître précisément les conséquences pour les sujets exposés in utero : retentissement sur la fertilité, risques carcinologiques.

Par ailleurs, comprendre comment agit le Distilbène qui est un modèle de perturbateur endocrinien, est fondamental pour prévenir d'autres catastrophes sanitaires.

Le Dr Sylvie Epelboin, gynécologue, le Pr Patrick Fenichel, endocrinologue, le Pr Michel Tounaire, gynécologue, sont intervenus devant 300 médecins ou sages-femmes. L'intérêt était certain, presque inhabituel, car le sujet est souvent considéré comme dépassé...

Durant cette conférence, le rôle de notre association a été souligné. La version synthétique du Guide Pratique pour les Professionnels de Santé, présentée sous forme de diapositives, a été bien accueillie.



Les vidéos des conférences sont en ligne sur le site d'Infogyn et sont ainsi accessibles aux professionnels.



Le Pr Michel Tounaire nous a représentés lors de la 2^{ème} journée nationale de l'infertilité organisée le 25 septembre 2015, à Paris, par l'association Maia et le magazine Famili - Magic Maman.

M. Tounaire a présenté les conséquences du DES lors de la table ronde intitulée « Endométriose, Distilbène, syndrome MRKH* et cancers : quel impact sur la fertilité ? ».

Il a terminé son intervention en présentant les résultats de l'étude

Distilbène 3 générations et le guide pratique destiné aux professionnels.

Une vidéo est en ligne sur le site Magic Maman.



* le syndrome Mayer-Rokitansky-Küster-Hauser (MRKH) touche 1 femme sur 4000 ou 4500.

23 janvier 2016 : élection du Conseil d'Administration

Le 11 octobre 2015, le Conseil d'Administration s'est réuni dans les Landes, au domicile de la Présidente et du Trésorier. Le bilan sur les actions en cours, mais également l'avenir de l'association ont été au centre des discussions : **quelle équipe pour poursuivre nos actions pour les 3 ans à venir et quels projets pour 2016 ?**

Chaque membre du C.A., a renouvelé son engagement pour poursuivre son action, en précisant son champ d'intervention et ses disponibilités. Sylvie Despujols a émis le souhait de rester membre actif, mais de ne plus assurer son engagement de secrétaire adjointe.

Lors de la prochaine Assemblée Générale, vous aurez à élire les 10 membres du Conseil d'Administration, pour un mandat de 3 ans, conformément aux statuts de l'association.

Liste des candidats



GÉRALDINE BOGUILLON

« fille DES »

A témoigné dans la presse, a co-organisé des rencontres en 2013, 2015. A téléphoné à de nombreuses adhérentes, dans différentes régions de France, pour préparer ces rencontres, aidé d'autres adhérentes à en organiser dans leur région. Elle complète la liste des médecins sensibilisés au DES, grâce aux informations recueillies lors de ses appels. Depuis quelques semaines, elle co-anime la page Facebook, avec Tifenn.



EMMANUELLE BRUN

membre sortant,
« fille DES », vice-présidente

A représenté l'association à différentes rencontres, organisées par l'ANSM, la revue Prescrire... En 2015, elle est intervenue lors du colloque « *Faut-il repenser le droit des victimes d'effets indésirables des médicaments ?* », puis à la demande d'Emmanuelle Fillion, sociologue enseignante, pour présenter l'action de l'association à des étudiants. Elle a témoigné de son parcours dans *A Part Entière*, la revue de la FNATH.



TIFENN CLÉMENT

membre sortant, « fille DES »,
secrétaire

Co-fondatrice de la page Facebook de l'Association. Elle a organisé le tournage des vidéos de témoignages en 2013, ainsi que différentes rencontres à Strasbourg, en Bretagne, en région PACA. Elle a rédigé des articles dans *La Lettre*. Elle accompagne des personnes concernées par des procédures (envisagées ou en cours), fait le lien avec notre partenaire la FNATH, a co-organisé la réunion juridique de 2013. Elle est à l'origine du magnet spécial 20 ans et de la réalisation du projet de recueil des chroniques de Lila.

► PUBLICATION D'UN RECUEIL DES CHRONIQUES DE LILA

Le projet de réunir les chroniques de Lila remonte à quelques années, lorsque j'ai entendu une adhérente me dire : « *ma lecture de La Lettre commence toujours par la chronique de Lila* ».

D'autres témoignages exprimant : « *les quelques lignes de Lila apportent un peu de légèreté à cette publication* ». Ainsi notre projet se trouvait renforcé et pouvait se concrétiser.

Dès le début, l'intention de Lila était d'être un peu « en décalage » tout en étant un écho de la vie de l'association.

Il faut bien dire que peu d'entre vous ne savent combien les situations pouvaient être comiques rue Popincourt, à Paris, lorsque nous nous réunissions pour travailler dans ce studio de 23m².

Organiser la mise sous pli de l'envoi de nos informations, tout en préparant un déjeuner « Picard » et répondant au téléphone ; la poignée de bénévoles d'il y a 20 ans avait conscience du défi gigantesque pour informer sérieusement des conséquences du DES, mais nous apprécions tous les moments de décompression et de fous rires.

Lila amenait quelques petites douceurs et son humour ... Constance en nous quittant ne manquait pas de proférer en descendant les escaliers : « *on y arrivera* »...

Ainsi ce recueil, pour certains d'entre nous, sera le souvenir de tous ces moments où nous étions enthousiastes et parfois découragés, mais ensemble nous réussissions à avancer.



LAETITIA DORMOY
membre sortant, « fille DES »

A organisé plusieurs « dîners DES » sur Paris ces dernières années. Elle a tourné les vidéos de présentation des résultats de l'étude. En janvier 2015, elle a représenté l'association au colloque-forum «Réinventer l'alliance sciences sociétés», qui mesurait le rôle des associations dans la recherche. Elle est à l'origine du projet de vidéo d'anniversaire de nos 20 ans.



SYLVIANE MASSON
membre sortant, « fille DES »

Assure la communication technique : captation, montage et mise en ligne des différentes vidéos de l'association (présentation des résultats de l'étude, vidéo d'anniversaire...). Elle garde de nombreuses archives, mémoire de la vie de l'association.



MARYVONNE GALL
membre sortant, « mère DES »

Assure au quotidien la permanence téléphonique et est contact local PACA. Elle nous représente au sein des associations de Salon de Provence : identifiée comme référente DES sur le « registre Santé » et tenant un stand lors du forum en septembre.



CLAIRE SARRI
membre fondateur, membre sortant, « fille DES »

Assure au quotidien la permanence téléphonique. Elle est contact local à Paris, a co-organisé et accueilli chez elle les rencontres parisiennes de 2013 et 2015.



ANNE LEVADOU
membre fondateur, membre sortant, « mère DES », présidente

Se représente pour accompagner les projets.



STÉPHANE VALLÉGEAS
membre sortant, conjoint d'une « fille DES », délégué à la communication

Assure la communication technique : newsletters (édition et envoi, gestion du fichier des abonnés) suivi de l'évolution du site internet. Il suit les questions juridiques (procès, co-organisation de la réunion de 2013...).



FRANÇOIS LEVADOU
membre sortant, « père DES », trésorier

Se représente pour poursuivre ses fonctions de trésorier et la tenue du fichier des adhérents.

Un projet se réalise par l'alliance de ceux qui ont l'idée et ceux qui la concrétisent. Tous nos remerciements vont à Monsieur J. Clément, « père DES », qui en a fait les illustrations.

Pour vous tous, je souhaite en cette fin d'année qu'il soit une petite « douceur » à savourer, comme notre rose « Distilbelle », pour clôturer l'année de nos 20 ans.

Anne Levadou

Pour vous procurer ce recueil, voir page 8.

La numérisation des illustrations a été financée par un don spécifique dédié à ce projet.





Nouvelles des groupes DES Action



Création d'un site internet en Belgique

Le 4 octobre dernier, la télévision belge flamande a présenté un documentaire sur les perturbateurs hormonaux, avec une séquence sur le DES. Deux «filles DES» ont été interviewées, racontant leur histoire médicale, ce qui représente un pas pour briser le tabou du DES. Elles ont ensuite décidé de créer un site d'information, et ont reçu l'aide du DES Centrum des Pays-Bas.

Le site est accessible depuis octobre, en néerlandais. Leur ambition est de mettre en ligne une version française et anglaise, les 3 langues étant parlées en Belgique.

 desinbelgium.be.

Pays-Bas

Depuis quelques mois, le « fonds DES » gère une nouvelle dotation, destinée aux enfants de « filles DES » qui, en raison d'une naissance prématurée (grossesse de moins de 37 semaines), souffrent de certains handicaps.

Jusqu'ici 90 demandes ont été déposées : 13 refusées, 4 accordées, les autres étant encore à l'étude. Le DES Centrum conseille à ses adhérents de ne pas attendre trop longtemps pour monter un dossier.

Ces compensations, non imposables, ont surtout une valeur de reconnaissance. La plupart des sommes attribuées ne sont pas très élevées, à l'instar des premiers montants versés aux « mères, fils et filles DES ». D'autres demandes peuvent être présentées par les « filles DES » âgées de 45 ans ou plus et n'ayant pas réussi à avoir un enfant.

Rappelons qu'entré en vigueur en 2007, le « fonds DES », organisme indépendant, est l'aboutissement d'un long parcours judiciaire et législatif entamé en 1986 (cf *La Lettre* de septembre 2007, à télécharger sur des-france.org). Il est financé par les compagnies pharmaceutiques ayant commercialisé le DES aux Pays-Bas.

La dernière newsletter du DES Centrum commente également les résultats de l'étude DES 3 Générations, concernant le risque de cancer du sein pour les « filles DES » françaises. Le Comité scientifique du DES Centrum y explique que la divergence de résultats avec l'étude menée en 2010 aux Pays-Bas, est due à la différence de méthodologie de recherche. En 2010, les scientifiques n'avaient pas trouvé de risque accru de cancer du sein pour les « filles DES » néerlandaises.

Etats-Unis

Les chercheurs qui suivent sur des années la cohorte de « filles DES », étudient les éventuels liens entre une exposition au DES et des risques de cancers, cardiovasculaires, de diabète, d'ostéoporose, etc... La liste de leurs publications est en ligne.

Une équipe de recherche de l'Institut National du Cancer mène une étude pilote en collaboration avec le General Clinical Research Center de l'Université de Boston. L'objectif est la recherche de marqueurs génétiques chez des filles exposées au DES in utero. Des échantillons de sang d'un petit groupe exposé, ainsi que ceux d'un groupe non exposé sont étudiés. La recherche compare les taux d'hormones entre les deux groupes pour déterminer d'éventuels changements dans les cellules, qui seraient en lien avec le DES. Ces changements dans les cellules se produisent lors du développement in utero.

Aux Etats-Unis, les « petits-enfants DES » sont plus âgés qu'en France. Les recherches continuent. Les résultats d'une étude de plus de mille dossiers de cette 3^{ème} génération sont en cours d'analyse, à la recherche, en particulier, de modifications du cycle hormonal ou d'un éventuel sur-risque de cancer de l'ovaire.

 desfollowupstudy.org

Prématurité : mon témoignage

En 1995, j'ai accouché à 6 mois 1/2 de grossesse. Je ne savais pas que ma maman avait pris du DES. Ma fille pesait 1,4 kg à sa naissance. Une lésion cérébrale est survenue en réanimation, en raison de sa grande prématurité. Après 2 mois d'hospitalisation, les médecins nous ont dit qu'ils ne savaient pas quelles seraient les séquelles suite à cette lésion cérébrale.

A la maison, ma fille avait de nombreux troubles digestifs et pleurait en permanence. Seules les promenades en poussette la calmaient. Son évolution ne correspondait pas à celle d'un enfant de son âge. J'ai découvert seule, mois après mois, que le handicap allait être très lourd.

A 2 ans, elle ne tenait pas assise, n'utilisait pas ses membres supérieurs ni inférieurs, souffrait d'épilepsie, ne parlait pas et pleurait toujours beaucoup. Pendant 2 ans, nous avons mis en place une méthode de stimulation polysensorielle. Trente bénévoles se relayaient à la maison 6 jours sur 7.

Mon mari n'a pas souhaité poursuivre cette méthode et désirait un autre enfant pour reprendre un semblant de vie «normale».

J'ai découvert seule, mois après mois, que le handicap allait être très lourd.

Lors d'un rendez-vous hospitalier, j'ai découvert dans la salle d'attente une affiche sur le Distilbène. J'ai demandé à ma maman si elle en avait pris durant sa grossesse. Sa réponse positive a expliqué cet accouchement prématuré. J'ai tout de même pris le risque d'une deuxième grossesse, même si, au fond de moi, je ne le souhaitais pas. J'avais si peur d'un deuxième enfant handicapé. J'ai pris ce risque pour mon mari. Je suis restée alitée dès le 2ème mois de grossesse et j'ai menacé d'accoucher au 5ème mois. J'ai alors été hospitalisée jusqu'à mon accouchement qui a eu lieu le 1er jour du 7ème mois, en 1999. J'étais tellement angoissée que je n'ai pas voulu choisir le prénom de mon fils. Il pesait 2 kilos à la naissance. Il a suivi le même chemin que sa sœur : réanimation, service néonatal... Il a été hospitalisé 2 mois, mais il n'a pas eu de séquelles graves. Il souffre de dyslexie et de dyscalculie. Mon fils s'est élevé seul. Tout mon

Je ne savais pas que ma maman avait pris du DES.

Ma fille pesait 1,4 kg à sa naissance.

temps était consacré à sa sœur, souvent malade, très douloureuse. Je n'ai pas profité de mon fils que je regardais grandir comme s'il n'était pas le mien.

A l'âge de 11 ans, on a implanté à ma fille une pompe à Baclofène. A 17 ans elle a été opérée d'une arthrodèse vertébrale complète. Je me lève toutes les nuits, toutes les 2 heures, pour la retourner. Son état de santé à ce jour : elle ne parle pas, ne tient pas assise, n'utilise pas ses membres inférieurs ni supérieurs, est incontinente, épileptique...

Je travaille pour garder un pied dans cette société. Je me sens souvent une femme «outil», épuisée, dont la vie est rythmée par le travail, où le loisir n'a pas sa place.

Aujourd'hui, ma fille est âgée de 20 ans et mon fils de 17 ans. J'ai retrouvé ce fils que je n'ai pas vu grandir. Je réalise enfin la chance d'avoir cet enfant.

Ma fille est dans un établissement spécialisé en externat, mais celui-ci ne pourra plus l'accueillir au delà de ses 20 ans. Les listes d'attente en Maison d'Accueil Spécialisée pour adultes sont si longues (une trentaine de personnes sur les listes) qu'il faudra attendre des années ou prévoir un retour à domicile, ce que je ne peux pas imaginer.

Cette expérience de vie est unique, elle est semée de douleur, mais c'est la mienne. **Après des années de désespoir, j'ai cette force que l'on ne trouve qu'après une épreuve hors norme.**

Ce qui ne tue pas, rend plus fort.

Victoire

Consultations DES en France

A PARIS

HÔPITAL BICHAT - CLAUDE BERNARD

(46 rue Henri Huchard 75018 PARIS)
Consultation DES les jeudis matin (fertilité ; suivi de grossesse) :
Dr Sylvie Epelboin

• **PMA** : Tél. : 01 40 25 76 79
Horaires du secrétariat pour la prise de rendez-vous : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h.

• **Suivi de grossesse** :
Tél. : 01 40 25 76 73
Horaires du secrétariat pour la prise de rendez-vous : du lundi au vendredi de 9h30 à 17h.

A PARIS

L'HÔPITAL ST VINCENT DE PAUL EST FERMÉ.

• **Suivi de grossesse** :
le Dr Anne Théau, gynécologue obstétricienne, consulte désormais à la maternité de Port Royal (53 av de l'observatoire, Paris 14^{ème} - Centre d'appel pour les prises de rendez-vous : 01 58 41 39 39)

• **Suivi gynécologique** :
le docteur Fanny Lewin, gynécologue médicale, consulte désormais en libéral (276 Bd Raspail, Paris 14^e - Tél. 01 43 35 01 74)

A STRASBOURG

Un vendredi après-midi par mois, au CMCO (19 rue Louis Pasteur 67300 Schiltigheim).
Tél. 03 69 55 34 04.

▶ PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

05 58 75 50 04.

Tenue par des bénévoles, merci de ne pas appeler aux heures des repas et de laisser un numéro de fixe pour être rappelé.

▶ CONTACTS LOCAUX

ALSACE

Françoise 03 88 34 26 70
Sylvie 03 88 82 75 70

AQUITAINE

Sylvie 05 58 06 10 96

BASSE NORMANDIE

Laetitia 02 31 94 08 79

BRETAGNE

Marie-Agnès 02 98 54 54 46
Véronique 02 98 87 10 35

CENTRE

Françoise 02 47 80 03 38

FRANCHE-COMTÉ

Babeth 03 84 75 37 09

ÎLE DE FRANCE

Claire 01 43 24 39 00

LANGUEDOC

Isabelle 04 67 27 05 39

LIMOUSIN

Béatrice 06 78 82 27 02

LORRAINE

Liliane 03 83 24 41 81

PACA

Maryvonne 06 58 12 27 05

PAYS DE LOIRE

Catherine 02 40 06 25 23

RHÔNE-ALPES

Elisabeth 04 72 07 86 47
Maryline 04 79 88 41 10

▶ CONTACTS ADOPTION-PRÉMATURITÉ DEUIL PÉRINATAL

ADOPTION

Nathalie 03 89 79 35 11
Frédérique 01 34 60 95 55
Nicole 05 56 64 78 43
Isabelle 02 43 42 41 80
Raphaëlle 03 88 22 03 85

PRÉMATURITÉ

Catherine 02 40 06 25 23
Véronique 02 98 87 10 35

DEUIL PÉRINATAL

Marianne 04 74 36 11 62

«C'est ensemble que nous avançons, solidaires les uns des autres !»

La Lettre : Bulletin de l'association Réseau D.E.S. France regroupant des personnes concernées par le Distilbène® (diéthylstilbœstrol).

Siège social : 37, rue d'Amsterdam - 75008 Paris **Centre administratif** : 1052 rue de la Ferme du Carboué - 40000 Mont de Marsan

Association de loi 1901 Siret 40097911800033 - APE 9499 Z **N°ISSN** : 1776-968X **Directrice de publication** : Anne Levadou **Ligne éditoriale** : Nathalie Lafaye, Anne Levadou, Jean-Jacques Pascal, Lydia Pasanau.

Crédits photos : Réseau D.E.S. France **Tirage** : 2400 exemplaires **Date de publication** : Décembre 2015 **N°50 Conception graphique** : Agence Ésens, 06 12 95 87 92 **Imprimeur** : Castay - Aire sur l'Adour, tél. 05 58 71 60 43.

OUI, JE VEUX UN EXEMPLAIRE DES CHRONIQUES DE LILA !

Ce recueil se présente sous forme d'une brochure A4, imprimée en quadrichromie sur un papier blanc nacré très qualitatif, dans l'esprit du papier utilisé pour les aquarelles. Il comporte 28 pages, avec une couverture cartonnée (300g) et des pages intérieures en 120g.

Un exemplaire : 50 euros (prix coûtant). Frais de port : 3 euros.

Merci de joindre votre règlement au coupon et de l'envoyer à Réseau D.E.S. France (1052 rue de la Ferme du Carboué - 40 000 Mont de Marsan).

Nom : Prénom :

Adresse de livraison (envoi par courrier postal) :
.....
.....

Code postal : Ville :

Pour me joindre si nécessaire tél :

ou courriel :@.....